

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2006

14 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2006

35^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE THÉÂTRE MARCIAL DI FONZO BO

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Margot Climent

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



35^e édition

Marcial di Fonzo Bo

Copi

3 spectacles

Loretta Strong
Théâtre de la ville
Du 6 au 11 novembre
Page 23

Le frigo
Théâtre de la ville
Du 6 au 11 novembre
Page 23

La Tour de la Défense
MC 93 Bobigny
Du 7 au 17 décembre
Page 24

3 questions à Marcial di Fonzo Bo

Vous ne trouvez pas qu'on réduit toujours un peu trop Copi à la dérision, à l'humour ?

Oui, on a beaucoup de mal à faire accepter l'idée que c'est un auteur majeur parce qu'il ne se prend pas au sérieux. Quand j'ai monté *Copi*, un portrait en 1998, j'ai vraiment eu le sentiment d'une grosse bagarre. Il a fallu une certaine obstination à défendre l'idée que Copi n'est pas que rigolo. Pourtant, quand on le voit jouer lui, on change radicalement de perception. Les images de lui dans *Le Frigo*, à plusieurs personnages, plusieurs costumes, c'est presque du cinéma danois. Du ralenti, de la lenteur, ça a quelque chose à voir avec le silence et le statique.

Et les thématiques sont tellement contemporaines ! Aujourd'hui, on est en plein dans l'apocalypse de *La Tour de la Défense* où chaque personnage est porteur d'une mission. Le suicide, l'arme offerte pour les 17 ans... Dans le petit corps de Katia, ce petit corps de Noël, il y a quelque chose du christianisme, à coups de petits croquis, de petits clichés. Derrière l'humour, Copi ne sauve personne ! Ce n'est pas plus méchant pour les arabes que pour les pédés, ce n'est pas plus homosexuel que trisexe... Ce qui est très fort c'est le décloisonnement de la pensée en général.

Est-ce que ça vous agace, les parallèles que l'on ne manque jamais de rappeler entre l'itinéraire de Copi et le vôtre ?

Je ne peux pas nier qu'il y a quelque chose d'évidemment très fort entre nous, des correspondances d'origine, de parcours. Tout est vrai, je n'y peux rien. Il y a comme une histoire culturelle entre nous. Et puis il y a ces dates incroyables : je suis arrivé d'Argentine le 10 à Paris, il est mort le 14... On s'est croisé. A ce moment-là je ne connaissais que son nom, je l'ai vraiment lu et découvert en France. Depuis j'aime Copi et Copi m'aime, oui.

C'est un auteur de chevet pour vous ?

Non, je ne lis pas constamment Copi ! Mais très souvent je pense à lui, il y a toujours une phrase qui me revient. C'est comme un frère aîné.

Par-delà l'idéologique, je me retrouve dans cette chose terriblement intime qu'est l'humour. Très peu de gens ont le même humour que moi, et ça tisse un lien particulier. L'humour révèle un rapport au monde, révèle comment on voit la vie, dans une sorte de décolllement par rapport à la réalité. Je pense que les pièces de Copi sont comme une arme contre l'emphase, je pense qu'il propose cet humour dévastateur en réaction à la violence.

Propos recueillis par Antoine Lachand
et Valérie Dardenne

Copi

Né à Buenos-Aires (Argentine) en 1940, Copi, Raul Damonte de son vrai nom, est élevé en grande partie à Montevideo (Uruguay) dans une famille parfaitement francophone dont le père est directeur de journal et député anti-péroniste. Tirant peut-être du goût de ce dernier pour la peinture un talent précoce pour le dessin, il collabore dès l'âge de 16 ans au journal satirique Tia Vicente.

Les activités politiques de son père l'obligent à s'exiler en sa compagnie à Haïti puis à New-York. En 1963, il le quitte pour s'installer à Paris dans l'espoir d'y vivre de sa passion, le théâtre. Mais sa maîtrise imparfaite du français le conduit à vivre dans un premier temps de dessins. Sous le nom de Copi (poulet en argentin), il entre alors à Twenty, puis à Bizarre. C'est dans cette dernière revue qu'à l'automne 1964, Serge Lafaurie, à la recherche d'une B.D. pour [□HYPERLINK "http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Nouvel_Observateur"](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Nouvel_Observateur) Le Nouvel Observateur, le remarque.

S'il amorce alors sa collaboration à l'hebdomadaire de la rue d'Aboukir, il dessine aussi pour Hara Kiri, [HYPERLINK](http://fr.wikipedia.org/wiki/Charlie_Hebdo)

"http://fr.wikipedia.org/wiki/Charlie_Hebdo" Charlie Hebdo et à leur homologue italien, Linus. Se distinguant par un graphisme aigu et un humour surréaliste, il atteint la notoriété avec son personnage de dame assise au gros nez et aux cheveux raides qui, figée sur sa chaise, monologue, ou dialogue avec un volatile informe. Selon Marilu Marini, il a « créé son exact opposé avec cette femme pleine d'a priori qui veut rester sur sa chaise sans bouger car tout ce qui peut ébranler ses convictions est pour elle un grand danger ».

Avec les revenus qu'il tire du dessin, il peut ainsi se livrer à sa passion en compagnie de ses amis Victor Garcia, Jodorowski, mais aussi Jérôme Savary qui est le premier, en 1964, à monter de courtes pièces qu'il a écrites. Jorge Lavelli prend la suite en montant *Sainte Geneviève dans sa baignoire*, *la Journée d'une rêveuse au Lutèce* (1966) et *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* (1967) où Copi joue lui-même un travesti délirant. Car s'il dénonce le régime argentin comme dans *Eva Péron* (montée à Buenos-Aires en 1970), il s'illustre par son engagement aux côtés du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FAHR) qui traduit un rapprochement entre l'extrême gauche mao et les homosexuels.

Compagnon de la figure de proue du mouvement gay, Guy Hocquenghem, il suit ce dernier à Libération où, avec Jean-Luc Henning, Christian Hennion ou le transsexuel Hélène Hazera, ils forment à partir de 1973 un petit groupe d'homosexuels au sein de la rédaction. Auteur de nombreuses pièces dans la deuxième moitié des années 1970 et la première partie des années 1980, il meurt des suites du SIDA le 14 décembre 1987, alors qu'il était en pleine répétition d'*Une Visite inopportune*, dont le personnage principal est un malade du sida qui se meurt dans un hôpital.

Encyclopédie Wikipédia

Les Lucioles

Ce qui fonde le Théâtre des Lucioles, collectif d'acteurs né à Rennes il y a dix ans, c'est la question du groupe en tant que force motrice. Où chaque individu tire son énergie du rapport aux autres.

Cela fait plus de 10 ans qu'existent les Lucioles, avec les onze acteurs issus de la première promotion de l'école du Théâtre National de Bretagne (1991/1994), tirant des *Ecrits Corsaires* de Pasolini ce nom de Théâtre des Lucioles. (...)

Avant même que le nom ne soit choisi, dès les années d'apprentissage, la question du collectif s'est imposée. Première promo du TNB de Rennes, ils ont inventé l'école au moment où ils la vivaient, avec une grande liberté. Au fil des mois, l'école ressemble de plus en plus à une résidence de création, période totalement ouverte à l'expérimentation où chacun met en jeu sa propre individualité face aux autres (...)

À la sortie de l'école, l'envie de poursuivre ensemble fut d'emblée là. Au fil des spectacles, les Lucioles ont continué d'avancer de cette manière singulière et exemplaire qui est la leur : celle d'un groupe d'acteurs mettant en oeuvre ensemble, mais pas forcément tous ensemble, le projet de l'un d'entre eux, pas forcément le même. La règle, tacite, qui continue de les porter, mus par un désir intact, c'est l'ouverture (...)

Dès le départ, le groupe représente une force, une énergie décuplée, jamais une entrave. Que ce soit à travers l'oeuvre de Copi, Fassbinder, Molinier ou Rodrigo Garcia, la mort, la différence (sexuelle, morale ou politique), la scandaleuse liberté de l'artiste et sa solitude iconoclaste restent les thèmes qui occupent invariablement les Lucioles. Les histoires qu'ils portent à la scène sont généralement violentes et sombres, il fait souvent très noir sur leur plateau, mais il y a dans leur manière de s'emparer de tout une telle liberté, une telle jouissance sans peur que tout ce qu'ils touchent, y compris la mort, bascule aussitôt du côté de la vie, de la rage de vivre. Pareils aux enfants qui rejouent sans cesse le monde, ils ont cette capacité à réinventer sans cesse (...)

Maïa Bouteillet
In UBU Scènes d'Europe
Revue Théâtrale Européenne
N°34 janvier 2005



35^e édition

Marcial Di Fonzo Bo Loretta Strong / Le Frigo

Loretta Strong, de Copi
précédé de **Les poulets n'ont pas de chaises**, d'après les
dessins de Copi
Conception et mise en scène, **Marcial Di Fonzo Bo**

et

Élise Vigier

Musique, Pierre Allio

Jean Yves Gratius, violoncelle

Benoît Gaudelette, percussions

Sylvain Gontard, trompette

Pierre Allio, piano

Lumière, Maryse Gautier

Son, Teddy Degouys

Collaboration au décor, Antonin Bouvret et aux costumes,

Yvan Robin

Vidéo, animation et images, Clément Martin

Corps masques et animaux, Anne Leray

Perruques et maquillages, Cécile Kretschmar

Avec Marcial Di Fonzo Bo

Le Frigo, de Copi (création)

Mise en scène, **Marcial Di Fonzo Bo**

Collaboration artistique, Élise Vigier

Costumes, Pierre-Jean Larroque

Lumière, Maryse Gautier

Avec Raul Fernandez, Pierre Mailliet, Élise Vigier, Angel

Pavlovsky (sous réserve)

Les costumes de cosmonautes sont prêtés par Gaumont (Eric Lartigot)

Festival d'Automne à Paris

Théâtre de la Ville

du lundi 6 novembre

au samedi 11 novembre

20h30

13 € et 23 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Loretta Strong / Le Frigo

Directrice de production, Coralie Barthélemy

Production Théâtre des Lucioles. En résidence à La Ferme du Buisson,

scène nationale de Marne-La-Vallée. Festival d'Avignon, Théâtre de la

Ville, Paris, Théâtre national de Bretagne de Rennes, Le Maillon,

Strasbourg, Bonlieu, Scène Nationale d'Annecy, l'Hippodrome, Scène

nationale de Douai, Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Comédie de Valence-Centre Dramatique national

Drôme-Ardèche, du Quartz-Scène Nationale de Brest, du Lieu Unique-

Scène Nationale de Nantes, du théâtre national de Dijon Bourgogne, de la

scène dramatique nationale de l'ABC de Dijon et de L'AFAA-association

française d'action artistique et L'Onda Le Théâtre des Lucioles est soutenu

par la DRAC Bretagne, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil général

d'Ille-et-Vilaine, la Ville de Rennes

En compagnie de l'Adami, partenaire privilégié du Festival d'Automne

Loretta Strong, par Marcial Di Fonzo Bo

Tout d'abord, Copi nous plonge dans un univers de science fiction, de bande dessinée :

Dans une navette spatiale, *Loretta Strong*, cosmonaute, est assise à côté du corps de Steve Morton, qui vient de mourir. Elle essaie de joindre au téléphone la terre, qu'elle finit par avoir en ligne. Un certain monsieur Drake aurait oublié de brancher l'oxygène de la cabine. Une certaine Linda fait irruption dans la communication et lui apprend que la terre envahie par les hommes-singe vient d'exploser.

S'en suit un délire génial : des rats envahissent la tuyauterie, gagnent la cabine et fécondent Loretta qui finit par accoucher de jolis ratons avec des yeux de saphir. Sur terre comme dans l'espace c'est l'apocalypse totale : Bételgeuse, l'étoile sur laquelle se trouve Loretta explose, Pluton aussi. On est aspiré dans un trou noir. Dans un voyage à l'intérieur du corps de Loretta, le temps d'un collapse d'une overdose. Scènes de cannibalisme, d'accouchement. La mort rentre par tous les trous de la cabine, jusqu'à l'explosion du corps de Loretta. Reste l'acteur nu, gelé par le froid qui cherche son anorak, car peut-être qu'avec un anorak, on a moins peur de mourir...

Le Frigo, par Marcial Di Fonzo Bo

Le jour de son cinquantième anniversaire,

L. reçoit en cadeau *un frigo* de la part de sa mère.

L. est un ancien mannequin devenu écrivain qui écrit ses mémoires car, comme le dit L. même, elle n'est plus présentable en bikini.

L. vit avec sa bonne indigène : Goliatha

À partir du moment où le *Frigo* est posé là au centre de la scène, il va falloir qu'une des deux entre dedans. Mais laquelle ? La mort est arrivée, la voilà posée sur scène, qui attend. Commence alors une lutte contre la montre pour nos héroïnes. Comment échapper, dissuader la chose, envoyer l'autre dedans ? Pour se faire L. se déguise, joue à Madame, maltraite Goliatha, avec toutes sortes d'accessoires : robes, maquillage, strass. Goliatha mange les clés du *Frigo*, lui envoie le concierge pour un viol, et finira par lui apporter une corde pour qu'elle se pendre.

Finalement, L. trouve un rat derrière le *Frigo* et tombe amoureuse. Elle lui dit ses derniers mots et accepte de s'endormir tranquillement dans le *Frigo*, comme un enfant.

Le final de ce ballet mortuaire est une « danse amoureuse », un pas de deux avec un rat.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13

Le Théâtre de la Ville

Jacqueline Magnier

Tél : 01 48 87 54 42



35^e édition

Marcial Di Fonzo Bo **La Tour de la Défense**

La Tour de la Défense

Mise en scène, **Marcial Di Fonzo Bo**

Collaboration artistique, Élise Vigier

Décor, Vincent Saulier/In-Situ Architectures.

Son, Teddy Degouys

Vidéo, Bruno Geslin. Lumière, Maryse Gautier

Costumes, Laure Mahéo

Marina Foïs est habillée par Missoni

Avec Jean-François Auguste, Marcial Di Fonzo Bo, Marina

Foïs, Mickaël Gaspar, Pierre Maillet, Clément Sibony

Festival d'Automne à Paris

MC93 Bobigny

du jeudi 7 décembre

au dimanche 17 décembre

Du mardi au samedi 20h30

Dimanche 15h30

11 € à 23 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Coproduction, Théâtre National de Bretagne / Rennes, MC93

Bobigny, TnBa – Théâtre National de Bordeaux en

Aquitaine, Théâtre Le Maillon/Strasbourg

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Dans un appartement du treizième étage six personnages sont enfermés. Une sorte d'antichambre avant l'Apocalypse. Le premier acte se passe le 31 décembre et le deuxième acte le 1er janvier, et les six personnages ont une heure et demie pour résoudre leur destin, sans le savoir.

Les personnages de *La tour de la Défense* sont terriblement actuels. Copi parle comme personne, de la solitude dans le monde actuel, et sa vision de l'humanité, sa lucidité par rapport aux rapports humains, est incroyable.

J'ai toujours trouvé que cette pièce était à part dans son oeuvre, une pièce très étrange. C'est la pièce la plus construite, moins incohérente, une pièce à suspense, un vrai scénario de cinéma. On a parfois tendance à voir l'oeuvre de Copi comme un tout alors que ça bouge beaucoup.

Marcial Di Fonzo Bo

L'Adami, partenaire du Festival d'Automne



Affirme son soutien à la jeune création théâtrale

Artistes-Interprètes
Votre talent a des droits

Variations - Martin Crimp, **Paroles d'acteurs**

Mise en scène par **Joël Jouanneau**

avec **Djédjé Apali, Carole Deffit, Mia Delmaë, Vincent Deniard, Jean Patrick Gauthier, Virginie Guillou, Antoine Hamel, Candice Laclabart, David Seigneur, Sifan Shao.**

Une production Adami - Festival d'Automne avec le concours du Théâtre de la Cité Internationale
du 27 novembre au 2 décembre à la Cité Internationale

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec de jeunes comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année Joël Jouanneau a sélectionné dix comédiens parmi ceux retenus pour l'opération Talents Cannes, une série de courts métrages coproduits par l'Adami.

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte un soutien à 7 spectacles choisis en collaboration avec le Festival d'Automne.

Le Frigo et Loretta Strong de Copi,
mise en scène Martial di Fonzo Bo et Elise Vigier

Le Pays lointain de Jean-Luc Lagarce,
mise en scène Rodolphe Dana

Baal de Bertolt Brecht,
mise en scène Sylvain Creuzevault

Les Histrions de Marion Aubert,
mise en scène Richard Mitou

Atteinte à sa vie de Martin Crimp,
mise en scène Joël Jouanneau

Je porte malheur aux femmes, mais je ne porte pas bonheur aux chiens
d'après Joë Bousquet, mise en scène Bruno Geslin

L'Adami est une société de gestion collective des droits des artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, danseurs...). Elle perçoit et répartit individuellement les sommes dues aux artistes pour l'utilisation de leur travail enregistré.

L'Adami consacre **25% des perceptions issues de la copie privée à l'aide à la création**, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle des artistes. En 2005, elle a consacré plus de 7,2 millions d'euros à des projets de spectacle vivant. Au travers de son aide à la création, **elle a contribué à l'emploi de plus de 6500 artistes.**

Contact presse :
Emmanuel Bourcet
T : 01 44 63 10 84 – 01 44 63 10 16
ebourcet@adami.fr

Direction de la communication :
Catherine Boissière
T : 01 44 63 10 34
cboissiere@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



35^e édition

Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

Arts Plastiques

Ernesto Neto / *Léviathan Thot*
Panthéon
15 septembre au 31 décembre 2006

Downtown 81
agnès b. / Skyline
21 octobre au 21 novembre

Cameron Jamie / *JO*
Opéra Comique
23 octobre

Ryan McGinley
agnès b. / Galerie du Jour
28 octobre au 2 décembre

Musique

The Cycles of The Mental Machine
Jacqueline Caux / **Jeff Mills**
Centre Pompidou
14 septembre
Carl Craig
Centre Pompidou
16 septembre

De Mongolie
Maison de l'architecture
21 septembre au 1er octobre

Wolfgang Rihm / *Vigilia*
Église Saint-Eustache
10 octobre

Hugues Dufourt / **Johannes Brahms**
Ludwig van Beethoven
Auditorium / Musée d'Orsay
17 et 18 octobre

Heinz Holliger / **György Kurtág**
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Pascal Dusapin / **Peter Mussbach**
Faustus, the Last Night
Théâtre du Châtelet
15, 16 et 18 novembre

Olivier Messiaen / **Brian Ferneyhough** /
Claude Debussy / **Edgard Varèse**
Salle Pleyel
18 novembre

George Benjamin / **Martin Crimp** /
Daniel Jeanneteau / *Into the Little Hill*
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
22, 23, 24 novembre

George Benjamin / **Wolfgang Rihm**
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
27 novembre

Tristan Murail / **Joshua Fineberg**
Hugues Dufourt / **Jason Eckardt**
Ircam / Espace de projection
4 décembre

Jason Eckardt / **Tristan Murail** / **Pascal**
Dusapin / **Joshua Fineberg** / **Drew Baker**
Ircam / Espace de projection
9 décembre

George Benjamin / **Alexandre Scriabine** /
Maurice Ravel
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
19 décembre

Théâtre

Heiner Müller / **Robert Wilson** / *Quartett*
Odéon-Théâtre de l'Europe
28 septembre au 2 décembre

Marion Aubert / **Richard Mitou**
Les Histrions (détail)
Théâtre de la Colline
19 septembre au 28 octobre

Bertolt Brecht / Sylvain Creuzevault / Baal
Odéon-Théâtre de l'Europe
5 au 28 octobre

Richard Maxwell / Showcase
Hôtel du quartier des Halles
11 au 14 octobre

Richard Maxwell / Good Samaritans
Centre Pompidou
11 au 14 octobre

Caden Manson / Big Art Group / Dead Set #2
Maison des Arts Créteil
17 au 21 octobre

Joë Bousquet / Bruno Geslin
Je porte malheur aux femmes...
Théâtre de la Bastille
31 octobre au 1er décembre

William Shakespeare / Elizabeth LeCompte / Wooster Group / Hamlet
Centre Pompidou
4 au 10 novembre

Copi / Marcial di Fonzo Bo
Loretta Strong / Le Frigo
Théâtre de la Ville
6 au 11 novembre

Martin Crimp / Louis-Do de Lencquesaing
Probablement les Bahamas
Théâtre Ouvert
7 au 11 novembre

Martin Crimp / Joël Jouanneau
Atteintes à sa vie
Théâtre de la Cité Internationale
13 novembre au 3 décembre

Martin Crimp / Joël Jouanneau
Variations - Martin Crimp, paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
27 novembre au 2 décembre

Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio
Hey girl !
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
16 au 25 novembre

Jean-Luc Lagarce / Rodolphe Dana
Le Pays lointain
La ferme du buisson
17 au 21 novembre
Théâtre 71 Malakoff
23 au 26 novembre
Théâtre de la Bastille
4 au 10 décembre

Copi / Marcial di Fonzo Bo / La Tour de la Défense
MC 93 Bobigny
7 au 17 décembre

Danse

Steven Cohen / Elu / I Wouldn't be seen dead in that !
Centre Pompidou
20 au 23 septembre

William Forsythe / Three Atmospheric Studies
Théâtre National de Chaillot
4 au 7 octobre

Richard Siegal / Stranger/Stranger Report
Théâtre National de Chaillot / Studio
5 au 21 octobre

William Forsythe / Peter Welz
Retranslation of Francis Bacon's Unfinished Portrait
Musée du Louvre
13 octobre au 11 décembre

Deborah Hay / "O, O"
Centre Pompidou
26 au 28 octobre

Vera Mantero / Jusqu'à ce que Dieu...
Centre Pompidou
15 au 18 novembre

Thomas Hauert / Walking Oscar
Théâtre de la Ville
28 novembre au 2 décembre

Boris Charmatz / Quintette cercle
Centre Pompidou
29 novembre au 3 décembre

Cinéma

Double Look, l'art d'aimer le cinéma américain,
aux États-Unis et en France
Cinéma Max Linder
15 - 21 novembre

Le Louvre invite Toni Morrison
Un programme pluridisciplinaire /
Étranger chez soi
Musée du Louvre
13 octobre au 29 novembre

Rétrospective Charles Burnett
Auditorium du Louvre
23 - 25 novembre



35^e édition

Le festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales
Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami

Association Française d'Action Artistique (AFAA)
Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Sacem

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.

Air France

Annenberg Foundation

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Pierre Bergé

Caisse des Dépôts

Florence Gould Foundation

Fondation Clarence Westbury

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fonds Culturel Franco-Américain

Fonds franco-américain pour la musique
contemporaine, un programme de FACE

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis

Foundation & King's Fountain

Lepercq Foundation

Rosset

TAM, lignes aériennes brésiliennes

Top Cable

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet,
Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle,
Ariane et Denis Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle,
Muriel et Bernard Steyaert, Catherine et François Trèves, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Groupe Lhoist, HSBC France, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël,
Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Monsieur et Madame Robert Chatin,
Rena et Jean-Louis Dumas, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin,
Monsieur et Madame Daniel Guerlain, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès,
Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Bruno Roger,
Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi, Me Vincent Wapler